

Messieurs les Proviseurs,

Mesdames, Messieurs, chers collègues, chers étudiants,

C'est avec une particulière émotion que nous célébrons aujourd'hui, ici et avec vous, ce 20e anniversaire.

Les Classes Préparatoires du lycée Saint-Exupéry ont été progressivement créées à partir de 1993. Ce processus a été achevé avec la naissance de nos sections littéraires, Hypokhâgne en 1998 et puis Khâgne, l'année suivante.

Ces Classes Préparatoires Littéraires étaient jusqu'alors surtout installées dans les lycées des centres-villes.

Il y a 20 ans, en créant des Classes Préparatoires Littéraires à Mantes, la République a voulu que cette formation touche un nouveau public, celui des jeunes de banlieues. Pour leur permettre de réaliser leurs rêves d'avenir dans de bonnes conditions et près de chez eux, la République a voulu qu'ils bénéficient d'un accompagnement individualisé de très grande qualité et donc que des équipes enseignantes expérimentées leur apportent la culture de l'excellence et celle de l'exigence. La République a voulu aussi leur donner cette formation intellectuelle et humaniste, seul fondement d'une liberté de pensée qui est le cœur battant de notre belle démocratie.

En 20 ans la République a œuvré sans relâche pour ouvrir à ces jeunes littéraires de nouvelles formations débouchant sur une multitude de métiers. En 1998, nos étudiants n'avaient comme horizon que l'ENS ou l'université et souvent la carrière d'enseignant. Aujourd'hui la majorité des Grandes Ecoles leur sont ouvertes, les Instituts d'Etudes Politiques, les Business School, les Ecoles de journalisme et de communication ainsi qu'une multitude d'autres formations sélectives. Ils peuvent devenir chef d'entreprise, chargé de mission, auditeur, consultant, administrateur ou chef de projet dans des secteurs très variés (banque, assurance, écologie, commerce, industrie, divertissement etc). La liste des possibles est devenue beaucoup trop longue pour être citée ici.

Bien souvent, c'est en Classe Préparatoire que les jeunes littéraires découvrent ces nouveaux horizons, ces univers insoupçonnés, ils découvrent en classes préparatoires, qu'ils peuvent s'écarter du chemin qu'ils croyaient tout tracé. Vers 18 ans, ces jeunes entrent en Hypokhâgne hésitants et fragiles, vers 20 ans ils en sortent plus vivants, plus forts et plus déterminés.

20 ans, c'est le « bel âge », un âge mythique et symbolique pour l'être humain.

A 20 ans, l'être humain franchit un seuil, le seuil suspendu entre l'enfance et l'âge adulte.

A 20 ans, rien n'est vraiment trouvé, rien n'est vraiment compris, tout est donc encore à découvrir.

Pour ces raisons, cet âge fascine et notre culture est peuplée de héros qui, vers 20 ans, surmontent maintes épreuves, maintes souffrances avant d'être capables de se comprendre et de comprendre le monde.

A l'aube de la vingtaine, Hercule, tue le lion de Cithéron à mains nues ; dans l'Angleterre victorienne, Jane Eyre qui a conquis de haute lutte son indépendance, devient institutrice au château de Thornfield. A l'aube de la vingtaine, Le jeune d'Artagnan, cadet de Gascogne, est en route vers Paris pour devenir mousquetaire du roi Louis XIII ; au même âge, dans *Mal de amores* de Mastretta, Emilia entreprend non sans mal des études de Médecine dans le Mexique machiste du début du XX^e siècle.

Ne sont-ils pas comparables à ces courageux héros et à ces valeureuses héroïnes, les quelques 458 jeunes qui, de 1998 à 2018, décidèrent d'affronter les 12 formidables travaux imposés par la Classe Préparatoire Littéraire de Mantes ?

Aurélié de la promo 1999-2001 se souvient encore de tous les dimanches après-midi, lorsqu'il fallait bosser ses versions alors que la plupart des gens normaux se reposaient !!

Marianne de la promo 2008-2010 dit qu'elle a fait des efforts surhumains pour surmonter son premier échec, sa première dissertation d'Histoire, sa première mauvaise note et toutes ses pages barrées de haut en bas au stylo rouge.

Charlotte de la promo 2006-2008 prétend qu'elle a vécu mille et une nuits sans sommeil, s'arrachant les cheveux un à un, afin de terminer ses dissertations de Lettres.

Martin a réussi à réaliser entre 5h et 7h30, un exposé sur le thème de l'eau qu'il a présenté le même matin à 8h30.

Mais que sont-ils devenus, tous ces jeunes héros, toutes ces jeunes héroïnes, eux qui, pendant ces vingt ans ont appris que « Labor omnia vincit improbus » ? « Un travail acharné vient à bout de tout. »

La Classe Préparatoire leur a-t-elle apporté ce qu'ils venaient chercher ?

Sarah de la promo 2009-2011 pense que les trois années qu'elle a passées en Classe Préparatoire lui ont permis d'acquérir une méthode de travail rigoureuse et efficace. Elle ajoute que la Classe Préparatoire de Mantes-la-Jolie lui a offert un cadre d'apprentissage privilégié. Pour elle, l'effectif réduit du groupe classe, l'absence de concurrence et l'atmosphère conviviale qui y règne sont des atouts. Les étudiants peuvent prendre confiance en eux, mieux travailler ensemble et progresser sereinement.

Pour Paul-Alexandre, la Prépa a été un pas de géant !, il a redécouvert le monde, il a appris à le lire, pour enfin parvenir à en dire quelque chose, de ce monde.

Inès de la promotion 2015-2017 nous révèle qu'à la fin du lycée, elle ne savait toujours pas dans quel domaine elle voulait poursuivre ses études. La Prépa a été pour elle la meilleure

solution, pour à la fois découvrir de nouvelles possibilités et prendre le temps de réfléchir un peu sur ce qu'elle voulait réellement. Elle a aimé l'écoute des professeurs lorsqu'elle doutait, c'est pour elle, d'ailleurs l'un des points les plus positifs de la Prépa à St Ex.

Grégoire, de la promotion 2005-2007, affirme que les deux ans qu'il a passés en Prépa littéraire ont été riches en apprentissages mais aussi en bons moments à travers les sorties et les voyages culturels proposés par les enseignants. Il ajoute que, fort de ces deux années à Mantes, il s'est senti ensuite totalement à l'aise à l'Université. La Classe Prépa de Mantes lui a ouvert les portes de l'Ecole Normale Supérieure où il est rentré en tant qu'auditeur libre pour préparer le concours de l'Agrégation. Et il est parvenu à son but : enseigner en collège et en lycée. Aujourd'hui, il est à nouveau parmi nous, mais cette fois comme enseignant en Classe Préparatoire.

Tous ces jeunes ont pu à la fois découvrir et dépasser leurs limites. Leurs témoignages montrent que nos classes, en vingt ans d'existence, ont prouvé leur utilité et trouvé leur public.

Merci à tous les artisans de cette magnifique aventure intellectuelle et éducative qu'ils soient proviseurs, enseignants, étudiants ou personnel administratif.

Merci surtout à Madame Di Marco qui depuis 1998, entretient dans nos classes, la flamme de la foi et de la fierté et à qui nous devons les plus beaux moments de ces vingt ans passés.

Et que dans vingt ans encore l'ambition de nos étudiants de Classes Préparatoires résonne avec plus de force que jamais.

Jean-Marie Darier, Professeur d'Histoire, HK-KH